

Or, encore que la prière soit si nécessaire et si avantageuse à l'homme, elle lui est pourtant toujours difficile, parce qu'il n'aime pas à rentrer dans sa misère et à avouer son indigence; parce qu'il ne sait pas prier comme il le faut, c'est-à-dire avec humilité, confiance et persévération.

Mais voici que Dieu a constitué sur la terre des maisons de prière, c'est-à-dire des lieux si recueillis, si saints, si remplis de la présence de la Divinité, que l'on y est tout naturellement porté à prier. Et à mesure que l'on monte vers le sanctuaire et que l'on s'approche du tabernacle où réside en personne Celui à qui s'adresse notre prière, l'âme est comme soulevée doucement, elle se sent envahie par une foi plus vive, une confiance plus amoureuse et elle s'envole irrésistiblement sur les ailes de la prière. Elle sent que là, sous les voiles de l'Hostie, elle a devant elle son Sauveur si bon, si compatissant, dont les oreilles sont attentives à sa voix, dont les mains sont tendues et le cœur ouvert pour répandre les bienfaits: «*Eruunt oculi mei et cor meum ibi!*» Elle sent qu'il est là Celui qui ne sut jamais résister à une prière humble, qui passa sur la terre en faisant le bien et qui daigne s'appeler le bon Samaritain, l'ami, le médecin des âmes. Et, alors combien la prière devient facile! Comme elle s'élève fervente, tel un encens d'agréable odeur, en face du trône de Dieu!

Mais, si fervente qu'elle soit, sera-t-elle exaucée, cette prière de la créature? Quels droits peut-elle revendiquer devant Dieu, quelle efficacité peut-elle avoir, laissée à elle-même?... C'est ici encore que l'Eucharistie intervient pour donner à nos prières la valeur que, d'elles-mêmes, elles n'auraient pas.

C'est une vérité de foi que Jésus-Christ a été constitué prétre et pontife universel, avec mission de prier, d'intercéder pour la terre auprès de son Père, et qu'ayant commencé cet office pendant sa vie et sur la croix, il le continue au Saint Sacrement.

O âme éploreade, qui fais monter vers Dieu le cri de ta détresse et qui appréhendes justement l'indignité de ta prière, toi qui comprends trop bien l'impuissance où tu es de flétrir la justice ou d'intéresser la miséricorde du Souverain Maître, viens, ac-